

N°39
PRIX LIBRE

LE CRIEUR

MAI
2019

JOURNAL PARTICIPATIF MENSUEL DE LA VILLENEUVE

QUARTIER

QUARTIER

HAMOUDA, PRIMEUR DE VILLENEUVE

Tous les jours, sauf le lundi, il est présent sur la place du marché avec son stand de fruits et légumes. À son compte depuis 1998, Hamouda Seoud fait partie des figures du quartier. Le primeur et ses « Dis-moi tout ? » sont même devenus des gimmicks. *Le Crieur* l'a rencontré, lui qui vend des salades mais n'en raconte pas.



À peine huit heures sur la place du marché de la Villeneuve. Hamouda Seoud et Sabri, son employé, finissent d'installer les caisses de fruits et légumes. Les premiers clients se succèdent depuis déjà longtemps. Une habitude pour le primeur. « Ça fait 20 piges que je fais ça ! », explique Hamouda Seoud. Il est devenu primeur presque par hasard : « Je suis né ici, en 1973. J'étais au collège dans le quartier, là où il y a le Patio maintenant. À presque 15 ans, j'ai commencé à travailler avec Charly, un des primeurs du marché. Le midi, j'aidais à ranger. J'avais juste envie de gagner un peu d'argent, comme tous les ados, pour le scooter ! »

« Fin 1998 - début 1999, Charly voulait changer de vie et il m'a vendu l'affaire. Quand il a vendu, je ne voulais pas acheter, j'étais jeune, mais mon père m'a forcé [rires] ! On a travaillé 10 ans ensemble, avec mon frère Az-zedine. Maintenant, il est primeur à l'Estacade. Moi je suis resté ici. » L'affaire familiale continue puisque son neveu l'aide de temps en temps.

Ce n'est pas nouveau, primeur est un métier pour lève-tôt. « On commence à 3 heures du matin, donc lever à 2 h 30. » Direction le MIN (marché d'intérêt national, marché de gros rue des Alliés). « Le MIN, à 5 heures du matin, c'est vivant, même s'il y a de moins en moins de grossistes. On arrive sur la place



Hamouda à son stand, sur la place du marché de la Villeneuve. (photo : BB, *Le Crieur*)

du marché à 6 heures, on installe et on est prêt à 8 heures. On remballage vers 12 h 30 et on est de retour à la maison à 15 heures. Ça fait de longues journées. En plus, quand c'est la saison, l'après-midi on descend voir les producteurs en Isère ou dans la Drôme pour les fraises, les tomates. »

Le stand d'Hamouda, c'est un commerce de proximité. Une cliente vient ainsi acheter ses deux avocats quotidiens. « Ce sont surtout des achats ponctuels. Les gens viennent un peu tous les jours, dès qu'ils ont un besoin. »

« Pour être un bon primeur, il faut bien conseiller les clients, être à l'écoute et connaître ses produits. Le relationnel joue beaucoup. Vendre, c'est bien, si le client revient, c'est mieux ! » Une cliente, habitante à l'Arlequin, ne dit pas le contraire : « Hamouda, tout le monde l'aime bien ! J'ai été manger chez un ami, il m'a dit : « Hamouda, il connaît tous ses clients par leur prénom ! » »

« J'ai des clients fidèles. Des gens qui ont déménagé mais qui continuent à venir. Avant, les bornes pour les voitures étaient ouvertes de 6 heures à 13 h 30, donc ils pouvaient venir en voiture. Maintenant, elles sont tout le temps fermées, c'est impossible pour eux de venir. »

Deux jours par semaine Hamouda est le seul commerçant sur la place du marché. Les autres jours, d'autres commerçants sont présents (lire encadré ci-contre), pour certains depuis de nombreuses années. « Entre commerçants, on s'aide. Philippe [Philippe Delportes, maraîcher qui vient le mercredi et le samedi, ndlr], il venait déjà quand je travaillais avec Charlie. Danièle, la volaillière, aussi. C'est dur d'être seul, surtout que plus on est de vendeurs, plus on travaille. »

Mémoire vivante

Plus que des commerçants, ils sont la mémoire vivante d'un quartier. « Villeneuve, ça a changé. À l'époque, il y avait du monde : des médecins, des archis, des gens aisés. Avec Charly on bossait très très bien. Après, ces gens sont partis, ça s'est ressenti... Heureusement qu'il y a les clients fidèles ! T'imagines, si nous on part ? Qui va venir ici ? Nous, on fait tout pour garder le quartier. » La concurrence aussi a changé : « Avant, le marché de la Villeneuve était un gros marché de Grenoble. Il y avait dix commerçants tous les jours, dont plusieurs primeurs. Il n'y avait que Carrefour à proximité, pas d'autres supermarchés. Maintenant, tout le monde vend des légumes... »

En 40 ans, Hamouda a vu le

MARCHÉS DE LA VILLENEUVE

Du mardi au dimanche : Hamouda, primeur.

En plus :

- mercredi matin : Philippe, maraîcher ; pain bio ; GIE du Trièves (volaille, farine) ; épices et aromates
- jeudi matin : épicerie italienne
- jeudi après-midi : bazar et primeurs
- samedi matin : Philippe, maraîcher ; pain bio ; Danièle : volailles et viande halal.

quartier changer. « La démolition des parking-silos pour en reconstruire de nouveaux, bof... Ouvrir, c'est bien, mais ce sont les commerces qu'il faut mettre en valeur, c'est pas en cassant les immeubles qu'on va améliorer les choses ! Avant, il y avait tout ici, les commerces. On dirait qu'ils veulent faire de Villeneuve un dortoir. Ils mettent des millions d'euros mais il n'y a rien pour les commerçants... »

Hamouda continuera-t-il à voir le quartier changer ? « Tant que ça marche, je continue. Je suis content de faire ce métier ! Sabri, peut-être qu'il me succédera, en tout cas c'est déjà une star dans le quartier ! »

BENJAMIN BULTEL

#MAKENEWS, FAIS TON INFO

Depuis janvier, trois journalistes sont en résidence au *Crieur de la Villeneuve*. Parmi leurs actions, des ateliers de création d'un journal : #MakeNews.

Samedi 9 février, à la bibliothèque Arlequin, une dizaine d'apprentis journalistes du quartier ont créé un journal de toutes pièces. Choix du nom, conférence de rédaction pour décider des sujets, écriture des articles et réalisation des dessins, tout a été fait dans la journée, sacré challenge ! *Le Pressé sans frontières*, le petit nom du canard, a donc vu le jour. Les sujets ? Les Gilets jaunes, bien évidemment, mais aussi le salaire des footballeurs.

La version numérique du *Pressé sans frontières* est à retrouver sur le site internet du *Crieur*, accompagné d'une

vidéo sur les coulisses de création de ce journal.

L'atelier #MakeNews 2 s'est déroulé dans le quartier Mistral, au lendemain de la mort d'Adam et Fatih lors d'une course poursuite avec la police. Les apprentis journalistes ont cherché à montrer les différentes facettes de Mistral. Leur production est également visible sur le site du *Crieur*.

Flore Viénot, Clémentine Méténier et Lara, les trois journalistes en résidence, présenteront le résultat de leur travail le 17 mai (voir l'agenda au verso).

DES IDÉES POUR LE QUARTIER

Le « forum des idées du budget participatif » s'est tenu le 13 avril. Sur les 30 projets élus, plusieurs concernent le quartier. Rendez-vous à l'automne pour le vote final.

108 projets déposés, 1053 votants, en légère baisse par rapport à 2018. Et un succès pour la Villeneuve puisque, parmi les 30 projets sélectionnés lors de cette première phase du budget participatif, deux concernent le quartier et deux autres s'y rattachent. Le lieu de bien-être dans l'ancienne piscine Iris (avec, parmi les pistes, celle de créer un hammam dans le bâtiment, lire *Crieur* n° 37) arrive en sixième position sur trente. Autre projet élu, celui d'aménagement du local de l'association Kiap (lire *Crieur* n° 24), allée du Verderet, pour le rendre plus convivial avec un café solidaire. Dommage qu'il faille passer par le budget participatif pour obtenir des investissements.

Les autres idées du quartier n'ont malheureusement pas été retenues, victimes de la mise en concurrence des idées qui caractérise le fonctionnement du budget participatif. Out, donc, l'achat de vélos pour les enfants des écoles maternelles, le parcours d'orientation numérique dans le parc ou encore

le cadran solaire géant.

Par contre le projet de Gélépots de créer un local pour la récup' et la revente de fruits et légumes bios (lire *Crieur* n° 25) arrive en quatrième position. Si sélectionnée à l'automne, l'action pourrait se dérouler dans le quartier. Tout comme la gamerthèque (collection de jeux vidéos) de Grenoble gaming (lire *Crieur* n° 36), élue elle aussi. Les quartiers voisins ne sont pas en reste avec le projet d'installation de défibrillateurs dans les rues, porté par l'association Previsc, et celui d'un atelier de couture solidaire, prévu d'être implanté dans les quartiers sud.

Les services municipaux vont étudier ces projets pendant l'été. Rendez-vous en septembre pour le vote final. En espérant que les votants (les Grenoblois-es de plus de 16 ans) choisissent les projets de Villeneuve. Sur les quatre premières éditions, une seule action du quartier — l'aménagement du local de Pignon sur roue — a été retenue.

BENJAMIN BULTEL

LA CITATION

« ÊTES-VOUS POUR OU CONTRE LES AMENDES EN CAS DE NON-RESPECT DU TRI ? ÊTES-VOUS POUR OU CONTRE LE FAIT DE FOUILLER DANS LES POUBELLES DES GENS QUI LES BALANÇENT PAR LA FENÊTRE POUR RETROUVER LEUR IDENTITÉ ? »

Un débat mouvant (qui consiste à se positionner dans un espace selon son opinion, chacun choisit son camp) sur l'environnement s'est tenu au Pêlé Mêle, samedi 13 avril. Le début de tout un après-midi festif (démonstration de breakdance, graf, concert) organisé par l'association Main dans la main.

LE CRIEUR



À SUIVRE

RETROUVEZ-LE DANS LES LIEUX PUBLICS DU QUARTIER

Le Crieur de la Villeneuve recense les événements du quartier. L'agenda complet est disponible sur le site. N'hésitez pas à proposer des dates !

MER. 1^{ER} MAI Fête des travailleurs, manifestation interlutes. Départ à 10 heures de la gare de Grenoble. Les Gilets jaunes et les organisateurs de la marche pour le climat appellent à se joindre au cortège. Puis concert du groupe Opium du peuple à 13 h 30 au jardin de ville.

JEU. 2 MAI Réunion du comité des fêtes pour l'organisation de la fête de quartier (15 juin), 18 heures, place Rouge puis maison des habitants des Baladins, 31 place des Géants. En cas de pluie, rdv directement à la MDH.

LUN. 6 MAI Petit déjeuner de la presse avec *Le Crieur*, thèmes libres, le café est offert, 10 h 30, Le Barathym, 97 galerie de l'Arlequin, gratuit.

LUN. 6 MAI Projection du film *Visages, villages*, documentaire d'Agnès Varda, réalisatrice récemment disparue, et JR, par Ciné-Villeneuve, Espace 600, 97 galerie de l'Arlequin, 19 h 30, adhésion de 1 à 5 € donnant droit à tous les films de la saison 2018-2019.

DU 6 AU 29 MAI Restitution des ateliers dessin de presse et présentation des productions des journalistes en résidence au *Crieur*, maison de l'international, 1 rue Hector Berlioz. Vernissage le jeu. 9 mai à 19 heures, entrée libre.

MAR. 7 MAI Atelier d'échanges interassociatif, sur la coopération entre associations, animé par Alpes Solidaires, 10 heures, salle

Petites annonces, vie du journal, événements du quartier, paroles de collégiens, revue de presse, c'est la rubrique pratico-pratique du *Crieur*.

RADIO VILLENEUVE, LE RETOUR Radio Villeneuve, c'est la webradio (uniquement sur internet) du collège Lucie Aubrac. Créée en 2016 en collaboration entre le collège et *Le Crieur*, elle renaît de ses cendres (littéralement, le matériel avait brûlé lors de l'incendie du collège en juin 2017) pour notre plus grand plaisir grâce aux profs du collège, mais sans *Le Crieur*. Elle propose des reportages sur la vie quotidienne des collégiens ou sur leurs sorties scolaires. Pour l'écouter en podcast, c'est à cette adresse : www.ac-grenoble.fr/college/aubrac.grenoble/webradio/

JOYEUX ANNIVERSAIRE Nos confrères et consœurs du *Postillon*, journal satirique de l'agglomération grenobloise, fêtent les dix ans du journal le 1^{er} mai prochain. Joyeux anniversaire ! Le journal organise une fête d'anniversaire, plus d'infos dans le dernier numéro du *Postillon*, disponible chez le buraliste de la place du marché.

OÙ TROUVER LE CRIEUR ? Les exemplaires à prix libre sont disponibles ici : Le Barathym, L'Arbre Fruité, boulangerie Arlequin, centre de santé Arlequin, centre de santé des Géants, Kiap, Pignon sur roue, maison des habitants des Baladins, bibliothèque Arlequin.

ABONNEMENT Abonnez-vous à la version papier : recevez *Le Crieur* directement chez vous et soutenez le journal ! Plus d'infos sur www.lecrieur.net, rubrique Abonnement.

SPORT

L'URBAN CROSS A DE NOUVEAU SÉDUIT

La troisième édition de l'Urban cross s'est déroulée dimanche 31 mars. Sous un soleil radieux, marcheurs et coureurs, petits et grands, sportifs du dimanche et semi-pros ont arpenté le quartier.

Pourquoi changer une recette qui marche ? Une course en ville, avec comme ingrédients passerelles, galeries, escaliers, coursives, buttes et verdure. Toute la Villeneuve et un gros morceau du Village Olympique sont dans cette troisième édition de l'Urban cross. Comme l'année passée, plusieurs compétitions sont au menu : courses pour les enfants, marche et les deux épreuves phares, le 5 et le 10 kilomètres. Pour ces courses, le cru 2019 a battu celui de 2018 en terme de fréquentation, 118 coureurs contre 98 l'année passée.

Dans une ambiance conviviale, la détente est de mise sur le site de départ. La course attire de nouvelles têtes, dont

My-linh et Anne-Laure. Elles ont connu l'Urban Cross par le bouche-à-oreille et par le biais de flyers déposés à l'Institut d'urbanisme et de géographie alpine (IUGA). Elles pratiquent la course à pied « de manière occasionnelle » et mettent en avant le circuit « atypique » de l'Urban cross, en particulier les escaliers.

À côté des coureurs du dimanche, Antoine et Claude ont toute la panoplie du parfait coureur, leggings, écouteurs de jogging et montre chrono au poignet. « Ici, c'est presque comme un entraînement, parce que la semaine prochaine, c'est [le semi-marathon] Grenoble-Vizille ! », plaisantent-ils. Pour leur deuxième participation, ils savent à quoi s'attendre : « Le parcours est très sympa. C'est original d'être en ville, ça change des pistes. Et puis, on sait qu'il y a la tour à gravir ! » 14 étages à grimper — deux fois pour les coureurs du 10 km — de quoi scier les pattes.

PARTICIPEZ AUX CONFÉRENCES DE RÉDACTION !

Alberto Alessandri, un des instigateurs de la course, court aux quatre coins du site de départ : « L'Urban cross, ça reste assez compliqué à organiser... Il y a énormément de bénévoles, il faut baliser le parcours le matin. Même si maintenant, on est rodés. »

Malgré un problème technique — une habitante consciencieuse a refermé une porte dans une montée juste avant l'arrivée des coureurs, provoquant un joli bouchon dans la coursive — la course s'est déroulée sans encombre. Mais comme l'année passée, le public était plutôt rare le long du parcours. Les vainqueurs : Gaëlle Besnard (5 km), Aurélie Duffey (10 km) ; les vainqueurs : Hasballah Benahmed (5 km), Noé Lapierre (10 km).

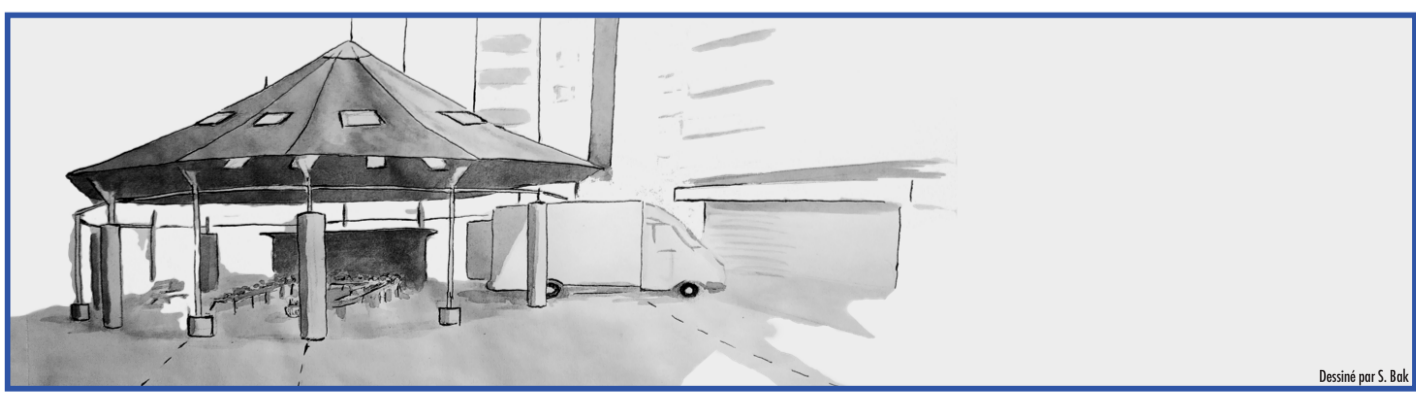
(Tous les résultats, le parcours et les photos sur www.lecrieur.net)
BENJAMIN BULTELE

L'ESPACE DÉTENTE

SOUTENEZ L'INFORMATION INDÉPENDANTE
METTEZ UNE PIÈCE
DANS LA TIRELIRE

			1			8
		6		2		
7	5		3			2
			5	1		9
4						6
	1		7	3		
5				9		4 7
			8		9	
	3			5		

PLACE DU MARCHÉ : INSTANTANÉ



Dessiné par S. Bak

Nouveauté, la solution dans le prochain numéro (n°40, juin 2019).

Le Crieur de la Villeneuve est édité par l'association loi 1901 Le Crieur de la Villeneuve.
Directeur de la publication : Nicolas Wolf.
Dépôt légal à la parution, ISSN : 2497-0212, CPPA P : 1123 G 93253
Tirage initial : 500 exemplaires. Prix de revient indicatif : 1 €. Impression : Le Crieur de la Villeneuve.
Adresse postale : Le Crieur de la Villeneuve, Le Pêlé, 97 galerie de l'Arlequin, 38100 GRENOBLE
www.lecrieur.net / redaction@lecrieur.net

RETROUVEZ L'INTÉGRALITÉ DES ARTICLES SUR WWW.LECRIEUR.NET
CONFÉRENCES DE RÉDACTION OUVERTES À TOUT·E·S : LUNDIS 6 MAI ET 3 JUIN, 14 HEURES, À LA MDH BALADINS